

Alte Geschichte

Walter Burkert, **Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche**. Die Religionen der Menschheit, volume 15. Deuxième édition, revue et augmentée. Éditeur W. Kohlhammer, Stuttgart 2011. 540 pages.

Cette deuxième édition de l'ouvrage fondamental et désormais classique de Walter Burkert coïncide avec la parution de sa traduction française par Pierre Bonnechère, au moment où l'auteur fêtait son quatre-vingtième anniversaire.

La collection qui accueille cet ouvrage s'adresse avant tout à un large public. Toutefois ce livre de 1977, année de la première édition, est une référence également pour les spécialistes. L'ouvrage qui a ouvert de nouvelles pistes de réflexion a connu une large diffusion à la suite de sa traduction anglaise en 1985. Burkert, philologue classique et historien de la religion grecque, a effectivement innové dans la discipline en inaugurant une approche «emic» du mythe et du rite. Il s'inspire de la biologie et pratique une anthropologie interdisciplinaire de l'antiquité. Sa méthode a permis d'évacuer certains modèles interprétatifs vieilliss mais tenaces, tel celui de la fertilité. Il s'inspire par ailleurs de l'éthologie animale dans son explication du sacrifice. Si cette approche a été discutée depuis, on n'a pas fini de constater l'impact de son originalité dans les années soixante-dix.

Le livre présenté ici met en scène une société changeante, dont les divers aspects constituent autant de chapitres. Comme les éditions précédentes, l'étude s'ouvre par un état de la recherche. Ce dernier s'arrêtait en 1977 aux travaux de Walter F. Otto et de Karl Kerényi. La nouvelle édition rend désormais hommage aux chercheurs francophones et à l'équipe formée autour de Jean-Pierre Vernant, aux chercheurs américains, et au centre d'études de la religion grecque formé autour d'André Motte à Liège.

Les chapitres suivants montrent l'étendue de l'érudition de l'auteur et les sujets qui ont marqué sa pensée. Suivant une progression chronologique, il commence avec les découvertes datant de l'époque minoenne et mycénienne en établissant une continuité avec les âges dits obscurs. Il en analyse les lieux de culte, les rites et les symboles, ainsi que les divinités. Pour la période historique, il se penche d'abord sur les rites: le sacrifice, les offrandes et les purifications. Les sanctuaires et leur fonctionnement sont ensuite analysés de façon thématique, avec le personnel affecté, les fêtes et les rites qui y sont accomplis. L'auteur se concentre toujours sur la

religion au singulier, tout en reconnaissant l'importance des particularités locales. Les dieux, les héros et les défunts, le polythéisme dans les cités et la fonction sociale des cultes, ainsi que la piété telle qu'elle est exprimée par la langue grecque, forment un tableau complexe que l'auteur présente avec clarté. Enfin, les cultes à mystères et la religion des philosophes complètent cet aperçu.

La nouvelle édition allemande apporte des ajouts importants, comme un nouveau chapitre sur la magie (p. 185–187) ainsi que des discussions de la bibliographie récente, notamment sur les questions du mythe et de l'orphisme. La richesse documentaire du livre, avec l'ajout des nouvelles découvertes épigraphiques et archéologiques, le rend indispensable à tout helléniste.

Certaines positions adoptées par l'auteur sont à l'origine de discussions passionnantes, par exemple à propos de la reconstruction des rites à partir des mythes, ou encore à propos des mythes vus comme un commentaire des rites. Ces débats rendent la lecture de cet ouvrage d'autant plus stimulante.

Erfurt

Ioanna Patera